

Solidarité – aider un noyé

Par un jour estival, la famille Duval va à la plage. Le soleil est **radieux** (**éclatant ; brillant**) et brulant (très chaud). Madame Duval s'installe sous le parasol pour se protéger des rayons du soleil qui se faufilent (**faufilet = accéder, s'écouler**), gaiement partout. Pendant que les trois enfants construisent des châteaux de sable et les ornent (**orner = décorer**) avec des coquillages. Quant à, le père marche le long de la plage.

Brusquement, il entend **des cris de détresse** (**mal, danger, angoisse**) « à l'aide ! À l'aide ! Je me noie ! » C'est un petit enfant en danger. Tout le monde est **affolé** (**terrifié, effrayé**) et inquiet.



- Que puis- je faire ? murmure le père **bouleversé** (**paniqué, agité**).

Mais à contre toute attente, un estivant se jette dans l'eau et tire le noyé à la plage. Ce dernier est évanoui. Parmi les baigneurs était un médecin qui accourt vers lui et le **ranime** (**ranimer = réactiver, raviver**) par la respiration artificielle.



Enfin, l'enfant est **sain et sauf** (**en bonne état**) . **Essoufflé** (**fatigué et hors d'haleine**), il remercie son sauveur en disant « tu es mon héros, tu m'as sauvé de la noyade. Je n'oublierai jamais ton acte.

« J'ai le plaisir de soutenir tout le monde. Aider autrui est un devoir à respecter ».